

Charles

J'ai terminé ma 5e année au Burundi, mais quand je suis arrivé en Ouganda et que j'étais inscrit à l'école, je ne pouvais pas me débrouiller, car je ne comprenais pas la langue.

J'essaie d'apprendre mais c'est très difficile pour moi car nous parlons français à la maison et personne ne parle anglais.

Je suis vraiment frustré, je sais que je peux réussir à l'école. Au Burundi, j'étais numéro 3 dans ma classe, mon professeur disait que j'étais intelligent et travailleur.

Mais ici, les professeurs m'ignorent, disent que je suis paresseux et que je n'ai pas la volonté d'apprendre. Je veux apprendre mais je ne comprends tout simplement rien de ce qui est enseigné. Maintenant, j'ai envie d'abandonner. Ma mère dit que je devrais plutôt trouver du travail.

Mohamud and Fatima

J'étais sur le point de terminer ma cinquième année lorsque mon école en Syrie a été bombardée.

Heureusement, le bombardement a eu lieu en fin de semaine, mais trois de mes professeurs ont été tués.

Pendant 3 mois, nous avons attendu qu'une autre école nous accueille, mais cela ne s'est jamais produit. Les écoles étaient devenues des endroits dangereux. C'est à ce moment que ma cousine et moi avons décidé de nous enfuir. Il nous a fallu trois semaines pour atteindre la frontière en Jordanie.

Cela fait 3 mois que nous sommes arrivés en Jordanie. Nous habitons chez un ami de la famille, dans une maison qu'il a louée. J'essaie de retourner à l'école, mais c'est difficile, les écoles sont surpeuplées et peu accueillantes pour les réfugiés. J'ai aussi laissé mes certificats au pays. Ma cousine Fatima a réussi à aller à l'école. Elle est heureuse d'être de retour, mais dit qu'il est difficile de faire face au rythme. Il est difficile de se concentrer, nous sommes toujours inquiets pour nos proches qui sont restés à la maison.

Reheema

Je m'appelle Reheema. J'ai 11 ans. J'ai fui la Somalie à l'âge de 8 ans avec ma mère, deux frères plus jeunes et notre grand-père. J'ai commencé la première année en Somalie à l'âge de 6 ans, mais lorsque Les combats ont éclaté dans notre village, j'ai abandonné. 7 mois après, nous avons fui au Kenya.

Je n'ai reçu aucune éducation depuis mon arrivée dans le camp de réfugiés. J'ai essayé de rejoindre l'école primaire la première année, mais je ne comprenais pas la langue et l'école était trop loin. Ma mère et mon grand-père sont faibles, je dois donc assister à la distribution de nourriture chaque 2^{ème} mardi. Au bout du compte j'ai dû abandonner l'école.

Je voudrais tellement aller à l'école. Lorsque la campagne « Retour à l'école » a été organisée récemment, je me suis presque encore inscrite à l'école ; mais tout simplement je ne pouvais pas ! J'aurais eu honte de devoir reprendre la 1^{ère} année primaire avec les six ans comme si je ne savais rien ! Maintenant, j'ai l'impression que mes chances d'aller à l'école sont éteintes.

Rose

Je vis en Sierra Leone. Quand j'étais jeune, mes parents voulaient que j'aille à l'école, mais comme les normes culturelles accordent la priorité à l'éducation des garçons et que ma famille a beaucoup souffert, ce sont mes frères qui ont été scolarisés, pas moi. Je n'étais pas capable de m'inscrire à l'âge normal de 6 ans, mais j'ai pu aller à l'école primaire de 8 ans à 11 ans jusqu'à la 3^e année. J'ai dû abandonner ma scolarité parce que j'étais tombée enceinte pendant la crise Ebola. Depuis que j'ai quitté l'école, je m'occupe de ma fille, de trois de mes frères plus jeunes, du ménage et je vends des collations aux marchés.

Maintenant, j'ai 15 ans et je souhaite aller à l'école tant que je suis capable de continuer à effectuer mes tâches ménagères à la maison,

de faire du petit commerce avant l'école et de continuer à subvenir aux besoins de mon enfant.

Angelo

J'ai commencé la première année au Sud-Soudan et je me souviens d'avoir vraiment aimé l'école. Je me débrouillais bien et j'avais terminé la deuxième année, mais la guerre a éclaté et mon école a été fermée.

J'ai maintenant 24 ans et je suis sortie de l'école depuis 15 ans. Je transporte du charbon de bois sur mon vélo et gagne assez d'argent pour survivre et subvenir aux besoins de ma femme et de mes quatre enfants. Je voudrais retourner à l'école, je veux juste savoir lire et écrire pour pouvoir mieux faire des affaires et aider mes enfants à l'école.

Je me souviens que nous avons commencé à apprendre à lire, mais c'était il y a si longtemps que j'ai oublié et que j'ai honte de dire à mes enfants que je ne sais ni lire ni écrire.